

quences découlant honorablement de ce même lien. De plus, le Parti Conservateur s'engage au cas où il croirait de son devoir de participer aux guerres d'outre-mer, de faire endosser son programme par l'électorat et de risquer sa vie politique pour assurer le succès de son entreprise. Telle est en résumé la politique que j'ai prêchée et qui liait mon parti alors que j'en étais le chef; telle est la politique que mon parti peut répudier aujourd'hui que je suis redevenu simple soldat dans l'armée.

Le meilleur moyen pour solutionner intelligemment un problème, c'est de recueillir tous les faits qui le composent. Permettez-moi en un simple langage d'exposer quelques faits irréfutables de l'histoire. Je crois fermement que les références que je vais faire sont les seules importantes sur la question que nous débattons, et elles y projeteront une telle clarté que chacun pourra se former une opinion intelligente en la matière.

Premièrement-; Ca n'est pas aujourd'hui et ça n'a jamais été dans le passé, un article de la politique Canadienne, de maintenir au Canada une organisation militaire en état de participer aux guerres extérieures. Tout ce que nous avons fait, a été le maintien d'un noyau d'organisation qui, en cas de conflit, pourrait dans l'espace de quelques semaines, fournir les éléments d'une force susceptible d'entraînement et d'unification,. Et au moment où je parle, je doute que nous ayions même cette infime organisation. Quoiqu'il en soit, nous devrions avoir et le Parti Conservateur a toujours exigé que nous ayions, ce modeste noyau d'organisation militaire; mais jamais à ma connaissance, le Parti Conservateur a énoncé une politique entraînant toute la dépense requise, pour maintenir une armée toujours prête à la